

Portrait des hommes et des pères de la communauté d'expression anglaise au Québec : faits saillants

Jacques Roy, chercheur, Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes
Russell Kueber, Community Health and Social Services Network (CHSSN)

CHSSN

En collaboration avec :

Raymond Villeneuve, directeur général, Regroupement pour la valorisation de la paternité
Anne-Marie Cech and Jennifer Johnson, Community Health and Social Services Network



Regroupement
pour la Valorisation
de la Paternité



Pôle d'expertise et de recherche
**EN SANTÉ ET BIEN-ÊTRE
DES HOMMES**

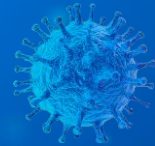
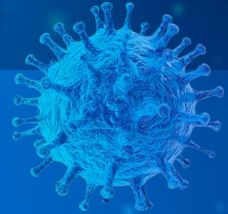
Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale

Québec

Objectifs spécifiques

À la fin de cette activité, l'apprenant sera en mesure :

- ▶ De reconnaître les effets de la pandémie auprès des hommes appartenant à cette communauté
- ▶ D'identifier des pistes d'intervention et des politiques publiques pour soutenir ces personnes



Introduction

- ▶ Le document présente les faits saillants du portrait des hommes et des pères de la communauté d'expression anglaise au Québec. Il réfère principalement à un sondage national réalisé par SOM en 2021 sur les hommes et la COVID-19 auprès d'un échantillon de 2740 hommes québécois, dont 392 hommes d'expression anglaise et 622 pères. Également d'autres sondages, données publiques et études sur le sujet ont servi de références à la présente recherche sur les hommes et les pères de la communauté d'expression anglaise.
- ▶ L'objectif du document est d'établir un portrait des hommes québécois d'expression anglaise afin de soutenir les milieux de pratique dans la réflexion sur les priorités et les modes d'intervention à mettre en place dans le contexte général des réalités particulières vécues par la clientèle d'expression anglaise au regard des services sociaux et de santé.

Définition et profil de la communauté d'expression anglaise au Québec

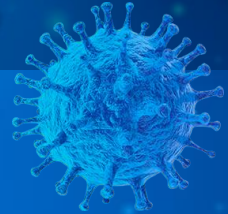
Définition :

- ▶ La communauté d'expression anglaise au Québec comprend toutes les personnes ayant l'anglais comme première langue parlée au Québec. Cela inclut les personnes dont la langue maternelle est l'anglais et ceux dont la langue maternelle est autre que l'anglais et le français.

Définition et profil de la communauté d'expression anglaise au Québec (suite)

Profil

- ▶ La communauté d'expression anglaise au Québec représentait, en 2016, 1 103 475 personnes, soit 13,7% de la population québécoise. 35 % étaient des allophones.
- ▶ 8 anglophones sur 10 résidents dans la région métropolitaine de Montréal.
- ▶ La communauté comporte un métissage de populations d'origine anglaise et ethnique. Par conséquent, elle est très diversifiée sur les plans culturel et religieux.
- ▶ Sur le plan socioéconomique, le taux de diplomation universitaire des anglophones est supérieur à la moyenne québécoise. Cependant, ils sont plus nombreux, en proportion, à avoir de faibles revenus et à être en chômage contrairement à la situation inverse qui prévalait dans les années 1970 au Québec.



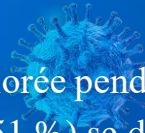
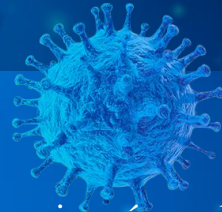
Synthèse de résultats du sondage SOM sur les pères et les hommes en général

Adaptation difficile à la pandémie pour les pères

- ▶ Près d'un père sur deux (47 %) qualifie de **difficile** son adaptation aux changements occasionnés par la pandémie comparativement à 41 % pour l'ensemble des hommes.
- ▶ Impact négatif de la pandémie sur la vie quotidienne (70 %) et sur la vie sociale (82 %).
- ▶ Près du tiers des pères (32 %) rapportent vivre plus de tensions et de conflits dans leur couple depuis le début de la pandémie comparativement à 22 % pour l'ensemble des hommes.

Impact de la pandémie sur la santé mentale des pères

- ▶ Près de la moitié des pères (47 %) rapportent que leur santé mentale s'est détériorée pendant la pandémie comparativement à 40 % pour l'ensemble des hommes, et la moitié des pères (51 %) se disent plus irritables depuis le début de la pandémie comparativement à 44 % pour l'ensemble des hommes.



Synthèse de résultats du sondage SOM sur les pères et les hommes en général (suite)

L'indice de détresse psychologique

- ▶ L'indice de détresse psychologique est un indicateur clé de l'état de santé mentale d'une population. Un père sur six (16 %) pourrait souffrir de détresse psychologique selon l'indice de détresse psychologique élevé (14 % pour les hommes en général).
- ▶ Les jeunes hommes de 18 à 34 ans et les jeunes pères du même groupe d'âge appartenant à la communauté d'expression anglaise sont les deux catégories d'hommes présentant l'indice de détresse psychologique le plus élevé (30 %).
- ▶ Sur ce plan, il existe une fracture générationnelle importante : **le quart (25 %) des jeunes pères** de 18 à 34 ans ont un indice de détresse psychologique élevé comparativement à 12 % pour les pères de 35 ans et plus, **soit le double.**

Synthèse de résultats du sondage SOM sur les pères et les hommes en général (suite)

Préoccupations des pères à l'égard de leurs enfants en contexte de pandémie

- ▶ En contexte de pandémie, les pères en majorité rapportent des préoccupations concernant :
 - La vie sociale de leurs enfants (74 %, dont 34 % sont « beaucoup plus préoccupés »)
 - Leur bien-être psychologique (70 %)
 - La transmission de la COVID-19 par leurs enfants (69 %)
 - Leur réussite scolaire (61 %, dont 33 % sont « beaucoup plus préoccupés »)
 - Le temps qu'ils passent sur Internet ou les réseaux sociaux (61 %)

Consultation au cours de la pandémie

- ▶ Chez les pères, le taux de consultation médicale a été de 49 % et de 12 % pour le taux de consultation psychosociale. Chez les jeunes pères, les taux sont respectivement de 32 % pour les consultations médicales et de 16 % pour les consultations psychosociales.
- ▶ La faible connaissance des ressources disponibles demeure problématique. Ainsi, 30 % des pères ne sauraient pas où s'adresser en cas de problème personnel, familial ou de santé.

Un bilan comparatif

En contexte de pandémie, les pères de la communauté d'expression anglaise ont été davantage affectés selon les indicateurs considérés, et le recours aux services s'est avéré plus difficile en termes d'accessibilité et de satisfaction.

Comparativement aux autres pères, ceux appartenant à la communauté d'expression anglaise sont :

- ▶ Plus nombreux à être « très préoccupés » par l'impact de la transmission de la COVID-19 par les enfants (35% c. 12%)
- ▶ Plus nombreux à avoir ressenti un impact « très négatif » de la pandémie sur la vie quotidienne (34% c. 16%)
- ▶ Plus nombreux à enregistrer un indice de détresse psychologique élevé (30% c. 13%)

Un bilan comparatif (suite)

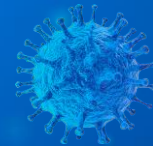
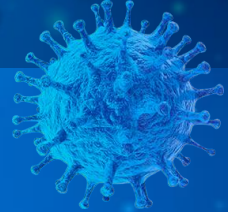
- ▶ Plus nombreux à considérer comme « difficile » leur adaptation aux changements occasionnés par la pandémie (69% c. 46%)
- ▶ Plus nombreux à avoir reporté leur consultation médicale après la pandémie même s'ils jugeaient en avoir besoin (12% c. 4%)
- ▶ Plus nombreux à avoir reporté leur consultation psychosociale après la pandémie même s'ils jugeaient en avoir besoin (11% c. 3%)

Enfin, soulignons que les hommes appartenant à la communauté d'expression anglaise sont plus nombreux, en proportion, à avoir un revenu personnel inférieur à 35 000 \$ (38% c. 25%) et que leurs enfants à la maternelle sont davantage vulnérables selon les domaines de développement de l'enfant considérés dans l'importante étude de l'Institut de la statistique du Québec (2013) auprès de 64 989 enfants à la maternelle.

Approche suggérée afin de soutenir adéquatement les pères et des hommes d'expression anglaise

Les cinq éléments dont il faut tenir compte pour bien intervenir :

- ▶ La langue
- ▶ La culture
- ▶ La dimension socioéconomique
- ▶ La paternité
- ▶ Les masculinités



Point de vue du CHSSN

- ▶ Présentation du CHSSN
- ▶ Point de vue et échanges avec le groupe